

## Au chevet des malades à l'hôpital de Vernon



Hélène Verbrigghe et Danielle Dulieu estiment que ces visites leur « apportent beaucoup »

**Solidarité. Des bénévoles se relaient chaque semaine à Vernon pour rendre visite aux personnes hospitalisées. Un temps de parole très apprécié des malades qui sont seuls ou qui sont entourés de leurs proches. Reportage.**

Tickets à la main, les malades patientent dans le hall d'accueil de l'hôpital de **Vernon**, l'air légèrement perdu. **Hélène Verbrigghe** et **Danielle Dulieu**, elles, connaissent parfaitement les lieux et s'orientent facilement. Chaque lundi après-midi, les deux Vernonnaises se retrouvent pour rendre visite aux patients hospitalisés.

Quelques mètres après l'accueil principal, face aux ascenseurs, un panneau indique l'entrée dans le service des soins de suite. Autorisation autour du cou, les deux femmes poussent un battant. Sur un fond sonore de télévision, le personnel médical s'affaire dans les couloirs. « *Bonjour Madame, nous sommes visiteuses de malades. Si vous le souhaitez, nous pouvons rester avec vous quelques minutes* », glisse doucement Danielle Dulieu, en pénétrant dans la première chambre ouverte.

Cette retraitée s'est engagée dans l'association des visiteurs de malades dans les établissements hospitaliers (VMEH) il y a environ trois ans. « *Cet engagement me permet de donner de mon temps à des personnes souvent isolées, témoigne Danielle Dulieu. Et même si des proches leur rendent visite, certains préféreraient se confier à des personnes qui ne font pas partie de leur famille.* »

Un contact à bonne distance

Comme elle, Hélène Verbrigghe se rend à l'hôpital de Vernon les lundis après-midi. « *À deux, c'est plus facile, surtout en sortant de l'hôpital car nous pouvons échanger nos impressions*, indique l'ancienne réceptionniste et assistante maternelle. *On s'attache facilement même si les échanges sont rapides, pour la plupart.* » Elle s'est engagée il y a

deux ans. *« Avant, je n'avais pas le courage de voir des gens malades. Aujourd'hui, je suis plus forte psychologiquement pour appréhender ces moments. »*

Dans l'une des premières chambres du service des soins de suite, une vieille dame alitée est enveloppée dans un peignoir rose. Danielle Dulieu noue le contact facilement, en déposant simplement sa main sur son bras. Dans la chambre suivante, un homme a perdu la parole. *« On vous a déjà vu la semaine dernière »*, lance Hélène Verbrigghe. Un sourire éclaire soudain le visage du vieillard. Il leur fait alors comprendre qu'il devrait rentrer chez lui la semaine suivante.

Au bout du couloir, deux patientes, hospitalisées depuis quelques jours, échangent. Les visiteuses se mêlent à la conversation tout en restant à bonne distance. *« Nous n'avons pas le droit de leur demander leur nom, ni de poser de questions sur la cause de leur hospitalisation »*, indique Danielle Dulieu. Les visiteurs n'ont même pas de nouvelles des patients une fois que ces derniers ont quitté l'hôpital. *« Certaines situations sont difficiles à accepter. Car elles nous confrontent à nos propres peurs. Mais ces expériences nous apportent aussi beaucoup »*, souligne Hélène Verbrigghe. Et Danielle Dulieu de confirmer : *« Lorsqu'une patiente a fini par nous parler au bout de six mois, c'est le plus beau cadeau qu'elle pouvait nous faire »*.

## **INFOS PRATIQUES**

**VMEH de l'Eure, maison des associations, espace Saint-Exupéry, 3, rue Jules-Ferry, à Saint-Marcel. Renseignements : 02 32 51 27 65 ou 27vmeh@gmail.com.**

## **Soins palliatifs**

**L'association pour le développement des soins palliatifs en Haute Normandie (ASP 27/76) est également présente à Vernon. Deux bénévoles se relaient une fois par semaine. Cette forme de bénévolat comprend une plus longue préparation en amont. « Nous interrogeons notamment les bénévoles sur leur rapport à la mort », indique Fanny Decrette, présidente de l'association. « Les demandes sont fréquentes car les malades ont encore davantage besoin de se livrer en fin de vie. »**

**Contact : 02 32 33 81 36.**

Celia MICK